

**Nature Recherche**

<http://www.faune-sauvage-foret-fontainebleau.org>

<http://www.faune-sauvage-fontainebleau.eklablog.com>

## **Mortalité des chauves-souris L'exemple de la Seine et Marne**

**Rapport Nature Recherche  
P. Lustrat - 2016  
(lustrat.philippe@wanadoo.fr)**

La mortalité des chauves-souris est bien souvent réduite à la destruction ou au dérangement dans leurs gîtes d'hivernage (cavités naturelles ou artificielles), ou plus généralement aux pesticides détruisant les insectes dont elles se nourrissent.

Cependant, d'autres causes sont à prendre en compte si on veut tenter d'enrayer le déclin de la plupart des espèces de chiroptères en Seine et Marne (*Lustrat P. (1988) Contribution à la connaissance des chauves-souris de Seine et Marne : situation comparative de 1854 à 1988. Annales Biologiques du Centre. S.N.E. Publ. & Nature Centre.*).

Notre expérience de 30 ans d'étude et de protection des chiroptères, notamment en Seine et Marne, nous a permis d'identifier 3 causes majeures de destruction directe de chiroptères :

### **- les destructions dans les habitations particulières**

De 1986 à 2003, nous sommes intervenus pour l'association Nature Recherche chez les particuliers qui rencontraient des problèmes avec des chiroptères (*Lustrat P. (2003) Sauvetage des chauves-souris dans les habitations en Seine et Marne. Le Tragus n°3*).

Nous sommes intervenus 25 fois par an en moyenne, et seulement 10 % des personnes qui nous ont contacté ont accepté de garder les chiroptères qui avaient élu domicile dans leurs toitures. 25 colonies d'environ 50 individus, soit plus de 1 200 chiroptères ont été ainsi contraints de quitter leurs gîtes avec tous les risques attenants. Si l'on considère que 10 % des personnes ayant des problèmes nous ont contactés (les autres règlent le problème par la destruction directe ou n'ont pas réussi à nous contacter), nous estimons à plus de 10 000 le nombre de chiroptères détruits dans les habitations tous les ans dans le seul département de Seine et Marne.

Ces destructions concernent essentiellement 2 espèces : la Pipistrelle commune et la Sérotine commune (*Lustrat P. (1996) Découverte d'une importante colonie de Sérotines communes en lisière de la forêt de Fontainebleau. Bull. Ass. Natur. Vallée Loing. Vol. 72/4.*)

Ces espèces sont communes en Seine et Marne, mais la disparition annuelle d'un tel nombre d'individus n'est pas sans conséquence sur le statut de ces espèces.

### **- les destructions dans les bâtiments publics**

Ces destructions sont moins nombreuses numériquement, mais plus grave écologiquement car elles concernent des espèces généralement plus menacées que les Pipistrelles communes.

Ces dernières années, lors de prospections systématiques de bâtiments publics en Seine et Marne, nous avons localisé plusieurs colonies de reproduction d'espèces de chiroptères.

Certaines sont rares (1 colonie de Grands Rhinolophes (*Lustrat P. (1994) Régression des populations de Rhinolophes en Seine et Marne. Mammalia, t. 58, n° 4 : 672- 674.*), d'autres plus communes (Oreillards gris, Sérotine commune, Pipistrelles communes, Pipistrelles de Kuhl).

Malheureusement, les tentatives de protection de ces colonies se sont révélées difficile et laborieuses, se terminant à chaque fois par la disparition de la colonie.

Le nombre réel de colonies d'espèces sensibles détruites dans les bâtiments public est difficilement chiffrable, mais le fait que ce soit des espèces rares et menacées, rend ces destructions impactant la survie de ces espèces dans le département de Seine et Marne.

### **- les destructions dans les cavités arboricoles**

Ces destructions difficiles à appréhender, mais ont un impact important sur des espèces à fort enjeu patrimoniale et pour lesquelles notre département joue un rôle important.

Une dizaine d'espèces arboricoles peuvent être concernées, mais seules 3 d'entre elles ont été portés à notre connaissance : la Noctule commune, la Noctule de Leisler et la Pipistrelle de Nathusius)

En effet, les 3 espèces concernées se reproduisent et hibernent dans les forêts du département, notamment en forêt de Fontainebleau (*Lustrat P. (1999) Hivernage de la Pipistrelle de Nathusius (Pipistrellus nathusii) en forêt de Fontainebleau. Bull. Ass. Amis de la forêt de Fontainebleau 1999/1 : 40.*)

Rappelons que ces 3 espèces migrent et ont donc une importance européenne.

Le nombre de colonies et d'individus détruit tous les ans est difficile à connaître, les bucherons ne s'apercevant pas toujours de la présence de chiroptères, et le cas échéant, personne n'est prévenu. Les cas de mortalité portés à notre connaissance proviennent de personnes sensibilisés à cette problématique.

Nous estimons à un millier d'individus la mortalité pour les 3 espèces réunis, au minimum annuellement, mais ce chiffre est certainement beaucoup plus élevé.

### Synthèse :

Lieu	Espèces	Mortalité estimée	Statut départemental*	Actions de protection
<b>Habitations particulières</b>	Pipistrelle commune Sérotine commune	10 000	commune relativ commune	- sensibilisation - intervention
<b>Bâtiments publics</b>	Grand rhinolophe Oreillards gris Sérotine commune Pipistrelle commune Pipistrelles de Kuhl	1 000	Exceptionnel rare relativ commune commune relativ commune	- sensibilisation des administrations.
<b>Cavités arboricoles</b>	Noctule commune Noctule de leisler Pipistrelle nathusius	1000	relativ commune relativ commune relativ commune	- sensibilisation des professionnels et de l'ONF.
<b>Total</b>	8 espèces	12 000		

\* d'après l' Atlas des mammifères de Seine et Marne, 2006. Nature Recherche.

### Conclusion

La protection des chiroptères doit s'attaquer à toutes les causes de mortalité, mais cibler les espèces sensibles et celles dont la mortalité est la plus importante.